

D'un usage insolite de la «pile Volta» d'où l'on conçoit la nécessité de penser la formation des maîtres ...

* Connaissant de longue date l'appareil de Volta préservé dans les collections de Physique, je n'ai pu résister à l'envie de vous livrer ce témoignage de Jules Simon¹ (1814-1896).

Auteur, entre autres ouvrages, de « *La liberté de penser* » (1870), Jules Simon fut ministre de l'Instruction publique dans le gouvernement de Défense Nationale et le premier ministre Thiers (1870-1871)

A. Thépot

« Nos régents, qui presque tous étaient prêtres, savaient parfaitement le latin. Ils savaient peut-être aussi, tant bien que mal un peu de théologie. Je puis attester qu'ils ne savaient pas autre chose. On nous donna en 1829 un régent de physique. On n'avait pas entendu parler de ce genre d'études au collège de Vannes depuis 1789. M. Merpaut, qu'on chargea de cet enseignement, était comme le collège : il n'avait jamais entendu parler de cela. Il acheta un vieil exemplaire de la Physique de l'abbé Nollet¹. *« Je ne le comprends pas*, nous dit-il, *mais nous le lirons ensemble, et peut-être en nous aidant mutuellement, parviendrons-nous à savoir ce qu'il veut dire* ». Nous n'y parvîmes pas. Nous mîmes au pillage deux armoires contenant quelques instruments de physique surannés et beaucoup de substances diverses. Nous mettions un grand zèle à mélanger les fioles l'une avec l'autre sous les yeux de M. Merpaut, pour voir ce qui en résulterait. Nous finîmes par jouer aux palets pendant la classe avec les disques d'une pile Volta. Je dois dire, pour rendre hommage à la vérité, que M. Merpaut avait un jeu très bruyant. Le professeur de rhétorique, notre voisin, se plaignit du tapage. M. Merpaut fut magnifique : *« Allez dire à votre maître que nous sommes ici pour étudier les lois de la nature et que nous lui laissons pleine liberté de faire tout ce qu'il voudra des lois de la rhétorique*². »

¹ L'abbé Nollet titulaire de la chaire de Physique au Collège de Navarre avait publié son manuel en 1743 ! On trouve parmi les instruments anciens du lycée « le double cône de Nollet » instrument paradoxal dont G. Chapelain nous a livré le secret dans le n° 5 de l'*Echo des colonnes*

² On mesure ici l'influence de Mirabeau ; sur l'inoubliable professeur ou sur le mémorialiste ? là est la question.

¹ Jules Simon : Le collège de Vannes en 1830, *La revue illustrée de Bretagne et d'Anjou*, 1886 ; cité dans l'excellent livre de la Collection ARCHIVES Gallimard-Julliard : Du Collège au Lycée par M. M. Compère, 1985.